



HAL
open science

Le rôle des keimèlia dans les changements sociopolitiques en Crète du X^{IV}e au VII^e siècle avant J.-C.

Claire Camberlein

► To cite this version:

Claire Camberlein. Le rôle des keimèlia dans les changements sociopolitiques en Crète du X^{IV}e au VII^e siècle avant J.-C.. De la chaîne du Dikté au massif de l'Ida : Géosciences, Archéologie et Histoire en Crète de l'Âge du Bronze Récent à l'Époque archaïque, Oct 2013, Strasbourg, France. hal-02550743

HAL Id: hal-02550743

<https://hal.science/hal-02550743v1>

Submitted on 22 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le rôle des *keimèlia* dans les changements sociopolitiques en Crète du XIV^e au VII^e siècle avant J.-C.

Introduction

L'archéologie de la mémoire, qui cherche à comprendre l'usage du passé dans le passé, est une discipline récente (R. Van Dyke et S. Alcock 2003). De nombreuses études ont déjà porté sur la réutilisation des ruines, la continuité du culte et le rôle du paysage dans la création d'une atmosphère qui invite au souvenir. En revanche, la conservation d'objets anciens, désignés par le terme grec *keimèlia*, n'a suscité que peu d'intérêt (F. Pfister, 1909 ; H. Matthäus, 1986 ; J. Boardman 2002). Pourtant, en tant que traces matérielles du passé, ils sont porteurs d'une mémoire particulière.

Les objets étudiés possèdent une date de fabrication antérieure d'au moins cent ans à celle de leur dépôt, période correspondant à la disparition de la mémoire communicationnelle au profit de la mémoire culturelle. Les contextes étudiés sont multiples afin d'englober les différents lieux où les mémoires collectives et individuelles prennent place. La période prise en considération s'étend de la fin du système palatial à l'émergence de la cité grecque, période charnière de l'histoire de l'île.

L'analyse typologique

L'analyse typologique montre que l'on privilégiait la conservation de certains artefacts. La plupart sont des vases et des sceaux en pierre, ce choix est dû à la valeur intrinsèque du matériau et à son pouvoir symbolique. Les objets en terre cuite et en bronze sont eux aussi fréquents, en raison du raffinement de certaines formes, des qualités techniques qu'elles requièrent et de leur origine. De nombreux *exotica* sont conservés, preuve de l'implication de l'élite dans l'utilisation de ces *keimèlia*. Ils circulent au sein des différents réseaux d'échange de biens de prestige et leur conservation souligne l'importance des liens idéologiques et culturels entretenus par les élites égéennes et proche-orientales (A. Duplouy, 2007).

L'analyse contextuelle

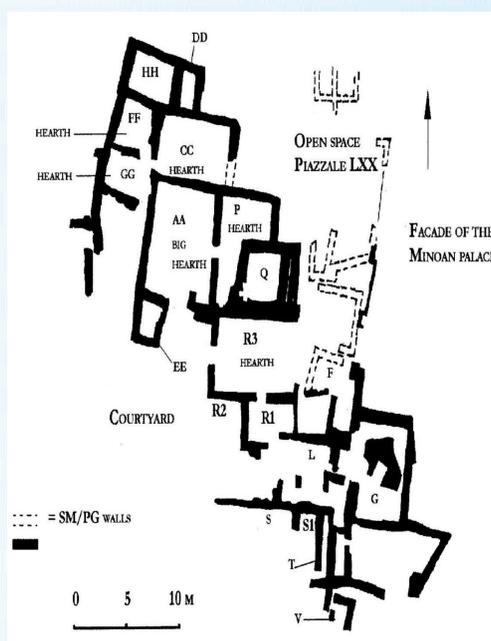
La mémoire prend des formes diverses selon les cadres sociaux où elle évolue : leur analyse permet d'appréhender plusieurs attitudes et stratégies de légitimation sociale.

Les artefacts retrouvés en *contexte funéraire* résultent d'actes intentionnels. Les cérémonies, souvent ostentatoires, sont certes un moyen de rendre hommage au défunt, mais répondent aussi d'une stratégie de récupération de la mort par le cercle familial. La déposition d'un *keimèlion* au milieu d'autres richesses est un acte supplémentaire de démonstration sociale.

On retrouve un grand nombre de ces objets anciens dans l'espace domestique. La maison est « une personne morale » qui se perpétue

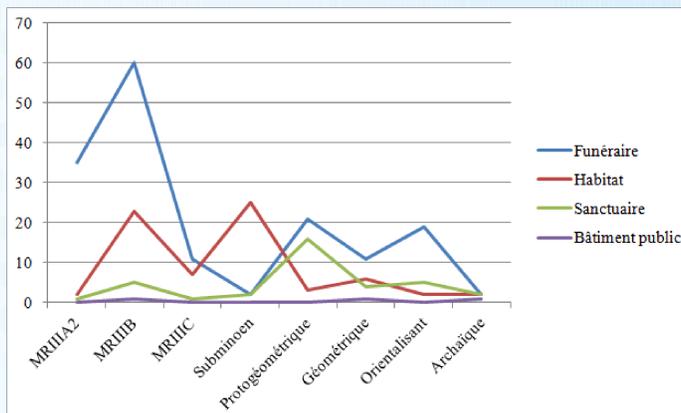
Bibliographie

- BOARDMAN, J. (2002), *The Archaeology of Nostalgia, How the Greeks re-created their mythical past*, London.
- DUPLOUY, A. (2007), *Le prestige des élites, Recherches sur les modes de reconnaissance sociale en Grèce entre les Xe et Ve siècles avant J.-C.*, Paris.
- LEVI-STRAUSS, C. (1978), *La voie des Masques*, Paris
- MATTHÄUS, H. (1986), « Heirloom or Tradition ? Bronze Stands of the Second and First Millennium B. C. in Cyprus, Greece and Italy », dans FRENCH, E. B., et WARDLE, K.A. (1986), *Problems in Greek Prehistory. Papers Presented at the Centenary Conference of the British School of Archaeology at Athens*, Bristol. p. 285-300.
- PFISTER, F. (1909), *Der Reliquienkult im Altertum*, Gießen.
- VAN DYKE, R. et ALCOCK, S. (2003), *Archaeologies of Memory*, Malden.



Plan du quartier au sud-ouest de la place LXX (Phaistos)

« à travers la transmission de son nom, de ses biens et de ses titres » (C. Lévi-Strauss, 1978). L'une de ses valeurs fondamentales est la maintenance du lien avec le passé : elle n'est légitime que si elle se fonde sur une généalogie qui intègre parfois un passé légendaire. Les *keimèlia* conservés au sein de l'habitat incarnent cette mémoire familiale et constituent des outils de légitimation. Ils devaient être utilisés lors d'occasions particulières pour renforcer la position de la « maison » au sein de la communauté. Enfin, lorsque les luttes pour le pouvoir s'intensifient, les *keimèlia* sont déposés dans les *sanctuaires*. Les cultes, facteurs de croissance importants de la société, sont souvent utilisés comme un instrument de pouvoir. L'artefact reste visible plus longtemps aux yeux d'une communauté plus large, renforçant ainsi le prestige des dédicants. Cette nouvelle stratégie de légitimation montre qu'il existe une profonde transformation idéologique et rappelle l'importance d'étudier tous les contextes archéologiques afin d'avoir une vision nuancée de l'évolution des stratégies sociales.

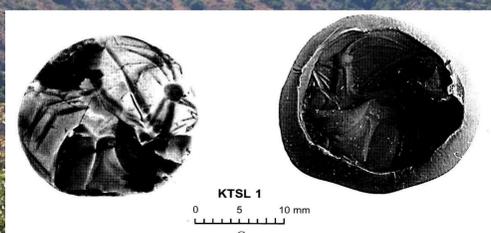


Graphique de répartition des *keimèlia* dans les contextes étudiés.

L'analyse historique

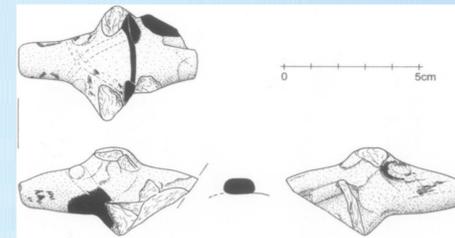
La datation des *keimèlia*.

Ils proviennent en grande majorité de l'époque palatiale minoenne qui possède encore une forte importance symbolique. Il en existe un exemple particulièrement significatif à Monastiraki Katalimata, où un sceau daté du MRI-II (1600-1400 avant J.-C.) a été retrouvé sur le « site de refuge » du MR IIIC (1200-1100 avant J.-C.). La conservation d'artefacts d'époque post palatiale ou du début de l'Age du Fer est moins fréquente mais tout aussi signifiante, comme dans le



Sceau retrouvé à Monastiraki Katalimata

cas de la figurine de bovidé du MR IIIC/SM (1200-970 avant J.-C.) retrouvée à Azoria dans une couche datée du VIII^e siècle avant J.-C.



Figurine de bovidé retrouvée à Azoria

La datation des contextes de dépôts

La datation des contextes permet de vérifier l'impact des événements sociopolitiques sur l'utilisation de ces objets. Même s'ils peuvent jouer un rôle lors de leur dépôt, il ne faut pas omettre l'hypothèse qu'ils aient perdu leur signification symbolique.

Du MR IIIA2 au MR IIIB, de nombreux *keimèlia* sont déposés dans des contextes clos. La fin du système palatial incite les individus à réduire leur nombre pour rendre plus rares les supports de légitimation sociale. Ceux qui ont encore un accès au passé « ancestral » à travers leur possession et leur transmission se différencient du reste de la communauté.

Au MR IIIC, les *keimèlia* circulent à nouveau. Durant cette période de bouleversements, les Crétois affirment leurs liens avec le territoire et le passé par le biais de ces artefacts : ils expriment et consolident ainsi leur identité sociale.

Après le Subminoén, les *keimèlia* seront principalement utilisés dans les tombes et les sanctuaires. Au Protogéométrique, les échanges entre les élites égéennes reprennent et les stratégies sociales se diversifient : on conserve désormais des *exotica*, issus des relations avec Chypre, la côte syro-palestinienne et l'Égypte.

Au Géométrique et à l'Orientalisant, les *keimèlia* sont plus nombreux dans les habitats. Le modèle cylindrique de Phaistos (MR IIIC) nous éclaire sur ces stratégies sociales. Il a été retrouvé dans la pièce R3 (datée du géométrique) servant au stockage et à la consommation de repas. L'unité d'habitation semble avoir été le lieu de vie de personnes occupant un rang élevé. Utilisé durant des pratiques communautaires, cet objet ancien jouait certainement un rôle dans la consolidation du statut familial.

Photographie du modèle cylindrique retrouvé à Phaistos (R3)



Les *keimèlia* sont plus rares dans les couches d'époque archaïque, fait à mettre en relation avec les difficultés de datation. L'écriture, nouveau mode de conservation de la mémoire, a également pu avoir un impact sur leur utilisation.

Conclusion

La mémoire s'exprime au sein de divers cadres sociaux, où elle se développe et s'adapte aux circonstances. Les *keimèlia* deviennent des instruments politiques : ils servent à légitimer une position sociale en alliant une puissance effective à un souvenir matériel du passé. Ils peuvent être des symboles traditionnels ou d'origine étrangère, et enrichissent ainsi l'environnement matériel. Les changements politiques, sociologiques, ethniques et culturels ont un impact sur la place qu'on leur accorde : ils prennent de l'importance durant les périodes de « fracture sociale », lorsque se mettent en place de nouveaux systèmes institutionnels.